

# A Musical Salon



Récital pour ténor  
et piano

Benjamin Alunni &  
Fernando Palomeque

# A Musical Salon

*Par Benjamin Alunni & Fernando Palomeque*

C'est à partir du choc produit par ces mois de paralysie, d'empêchements de circuler, de créer et de se produire sur scène, que nous est venu le désir de rapprocher ces deux nations, la France et les États-Unis, par ce qui est notre art : **la musique.**



Il n'était plus possible de voyager d'un continent à l'autre ni d'entrevoir un horizon clair. Bon nombre d'artistes ont tenté de se réinventer via les écrans pour maintenir un lien avec le public. Mais nous considérons que la technologie n'est pas en capacité de remplacer les échanges créatifs entre artistes, ni de se substituer à la rencontre avec les publics en cet instant si particulier qu'est le concert.

Féru d'exploration du répertoire français inspiré d'autres cultures, nous continuons sur notre lancée et vous proposons le récit de l'amitié musicale franco-américaine au cours du XX<sup>ème</sup> siècle et jusqu'à une période récente. Ce programme a pour titre *A Musical Salon* pour lequel nous collaborons avec Vincent Giroud, professeur de littérature comparée et ancien conservateur des livres et manuscrits modernes à la Beinecke Library à la Yale University.

Nous désirons par là renouer avec le succès de l'album *Confluences* (2017) qui met en exergue les liens entre culture française et culture juive, ou encore le programme *Anochecer en España* à propos de l'hispanisme dans la musique française (2019).

Le programme de concert *A Musical Salon* témoigne de la connivence ancienne, particulière et profonde entre ces deux nations. Nous souhaitons offrir au public un échantillon aux multiples facettes qui, à travers compositrices et compositeurs américains et français, présente des mélodies connues et méconnues comme la compositrice américaine et francophone Amy Beach, Lili Boulanger, française et figure importante de la vie musicale aux États-Unis. Ou encore Samuel Barber et ses mélodies en français sur des textes de Rainer Maria Rilke, la fantaisie de Poulenc ou les mélodies de Thomson sur des textes de Gertrude Stein et bien d'autres encore.

Nous souhaitons plonger l'auditoire dans ces récits de créations et d'amitiés. Faire la lumière sur des relations artistiques qui ont été parfois forgées aux moments les plus sombres du siècle et qui ont su produire des oeuvres belles et variées, drôles et sensibles. Un tête-à-tête franco-américain fait de musique et de poésie. Parallèlement à chaque concert nous souhaiterions dans la mesure du possible proposer deux événements. Tout d'abord une introduction (présentation, contextualisation, etc) du concert au public par Vincent Giroud. D'autre part contribuer à transmettre notre savoir faire du répertoire français et en particulier la mélodie française auprès d'étudiants en formation vocale.



#### Programme

---

Maurice Ravel (France, 1875 – 1937) - [Trois poèmes de Stéphane Mallarmé](#)  
 Amy Beach (USA, 1867 – 1944) - [Mélodies Op.21 N° 2: Extase , Op.48 N°4: Canzonetta](#)  
 Reynaldo Hahn (Venezuela/France, 1874 – 1947) - [Love without wings](#)  
 Gabriel Fauré (France, 1845 – 1924) [Barcarolle Op.26\\*ww](#)  
 Nadia Boulanger (France, 1887 - 1979) - [Clairières dans le ciel \(extraits\)](#)  
 Claude Debussy (France, 1862 – 1918) – [Proses Lyriques : De Fleurs](#)

#### Pause

Samuel Barber (USA, 1910 – 1981) - [Mélodies passagères op.27](#)  
 Alexandre Tansman (France, 1897 – 1986) - [Sonatine Transatlantique\\*](#)  
 Francis Poulenc (France, 1899 – 1963) – [Banalités \(extraits\) Hôtel et Voyage à Paris](#)  
 Virgil Thomson (USA, 1896 – 1989) - [Susie Asado](#)  
 Ned Rorem (USA, 1923 - ) - [For Poulenc](#)  
 Darius Milhaud (France, 1892 – 1974) - [Six chansons de théâtre \(extraits\)](#)  
 Hannah Lash (USA, 1981- ) – [Création mondiale \(Commande spéciale pour ce projet\)](#)  
 George Gershwin (USA, 1898 – 1937) - [Trois Preludes \\*](#)  
 Leonard Bernstein (USA, 1918 - 1990) - [La bonne cuisine](#)

Concert précédé par une présentation de Vincent Giraud

Durée du concert : 1 heure 10

\* piano seul

## Benjamin Alunni

Ténor



Benjamin Alunni est un artiste très actif dans le répertoire contemporain et qui aime se consacrer à la création. Il se produit dans plusieurs maisons de renommée internationale comme Le Théâtre de La Monnaie I De Munt, l'Opéra Comique, le Festival d'Aix-en-Provence, le Lincoln Center ...

Il a débuté sa carrière dans la musique baroque sous la direction de Christophe Rousset, Skip Sempé, Raphaël Pichon... Il collabore régulièrement avec Les Arts Florissants et William Christie depuis la recréation de la production mythique d'Atys de Lully dans la mise en scène de Jean-Marie Villégier – Opéra Comique, Opéra de Bordeaux, Brooklyn Academy of Music - New York.

En 2019 Benjamin chante au Festival d'Aix-en-Provence pour la création mondiale de l'opéra des Mille Endormis d'Adam Maor, représenté par la suite à la Fondation Gulbenkian à Lisbonne et au Théâtre de la Ville de Luxembourg. Ses collaborations avec le Festival d'Aix-en-Provence ont débutées à l'Académie où il reçoit le Prix des Amis du Festival dans le cadre de l'académie « Voix et Création ». Son goût pour la musique contemporaine et l'interdisciplinarité le conduisent à travailler avec des chorégraphes comme Thomas Lebrun - Centre Chorégraphie National de Tours - où il prend part à La Jeune Fille et la Mort aux côtés de huit danseurs et du Quatuor Voce – création au Palais de Chaillot – ainsi que Lied Ballet présenté en 2014 aux Cloître des Carmes dans le cadre du Festival d'Avignon et en tournée en France et en Chine. Benjamin participe à la création de l'opéra de Brice Pauset Wanderful Delux – Théâtres de la Ville Luxembourg, Festival Operadagen

de Rotterdam. D'autres engagements incluent Les Mamelles de Tirésias de Poulenc au Festival d'Aix-en-Provence et à La Monnaie I De Munt, Der Kaiser von Atlantis de Viktor Ullmann à l'Opéra de Dijon où il est également invité à chanter dans L'Orfeo de Monteverdi. Il est Alcindor dans Bohème, notre jeunesse, une adaptation de La Bohème de Puccini pour l'Opéra Comique dans une mise en scène de Pauline Bureau.

Il fait ses débuts en 2021 dans le rôle de Pelléas de Debussy, mis en scène par Richard Brunel pour l'Opéra de Lyon, une production contrainte par la crise sanitaire et re-programmée à une saison ultérieure. Il collabore en 2020 avec la compositrice Hana Ajiashvili pour la création de son nouvel opéra Cut Glass, pour le Felicija Blumenthal Festival de Tel-Aviv (programmation suspendue).

Aux côtés de Richard Brunel et Youness Anzane il imagine un opéra qui traite de l'homophobie. A destination prioritaire de la jeunesse, l'oeuvre vise à faire découvrir l'opéra et la musique d'aujourd'hui en allant à la rencontre des jeunes : « Zylan ne chantera plus » monodrame d'après une histoire vraie, commande à la compositrice Diana Soh et au librettiste Yann Verburgh – création novembre 2021.

Le premier album en solo de Benjamin, Confluence(s) – Klarthe records – est dédié à la mélodie française inspirée par les cultures juives.

## Fernando Palomeque

Pianiste et chef d'orchestre



Né à Buenos Aires en 1990, il est un des musiciens argentins les plus reconnus de sa génération. Son très vaste répertoire au piano et en direction d'orchestre comprend dès les sonates de Scarlatti à musique d'aujourd'hui, pour laquelle il consacre une grande part de son travail. Il poursuit ses études en piano au Conservatoire National de Musique de Paris en DAI Contemporain (Post-Master) et en Direction d'orchestre spécialisé en musique contemporaine avec J.P. Wurtz au CRR de Strasbourg. Parallèlement, il se perfectionne auprès de R. Bohn à la Hochschule de Düsseldorf (Master en Direction d'Orchestre). Son engagement pour la musique contemporaine l'a amené à travailler avec les plus importantes formations du monde comme l'Ensemble Intercontemporain, l'Ensemble Musikfabrik et l'Ensemble Modern. Entre 2021 et 2024, il sera un des Young Promising Conductors du projet Ulysses Network.

Directeur musical et artistique de l'Ensemble Écoute de Paris, il a dirigé l'Orchestre Symphonique Argentin, la Danubia Orchestre Obuda de Budapest, l'Orchestre Académique du Théâtre Colón, le Divertimento Ensemble, l'Orchestre OTM de New Jersey et la Filarmonica Dinu Lipati (Roumanie). En Allemagne, il a dirigé l'Ensemble Musikfabrik, l'Ensemble Modern, la Dortmunder Philharmoniker, la Staatsorchester Rheinische Philharmonie, l'Anhaltische Philharmonie, la Neue Philharmonie Westfalen et le Bergischen Sinfonikern. En plus, il a été au podium des Ensembles Sargo et Nomades (Suisse), l'Ensemble DAI du Conservatoire de Paris et l'Orchestre Symphonique de Bolivar (Colombie).

En 2019, il a assisté à Sofi Jeannin dans une production de l'opéra « Die Jasager » à Radio France et en 2017, il a fait ses débuts comme chef aux États-Unis, en dirigeant Cendrillon de G. Rossini, son premier opéra complet avec l'Opéra Theater of Montclair à New Jersey.

En 2021, il a été chef assistant de Toby Purser à la Vienna Opera Academy. Il s'est produit en tant que chef et pianiste aux États-Unis, en France, Autriche, Allemagne, Italie, Suisse, Espagne, Hongrie, Roumanie et dans la plupart de l'Amérique latine.

Pendant sa formation, il a travaillé auprès de grandes personnalités comme Peter Eötvös, L. Fleischer, N. Hodges, Bruno Gelber, Akiko Ebi, Rena Shereshvskaya et Massimiliano Ferrati et a participé des académies telles que Lucerne Festival Academy, Peter Eötvös Masterclasses, au 57° Weimar Meisterkurse, au XV Corso di Direzione di Orchestra à Milan, International Keyboard Institute and Festival à New York, Clavicologne Piano Festival 2014 (Allemagne), parmi autres.

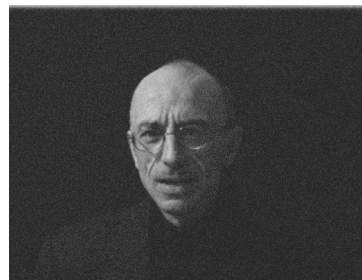
Régulièrement invité à se produire dans divers cycles et festivals, il a participé au Festival Messiaen, Festival Música à Strasbourg, Concerts de Midi du Mozarteum Argentino, Impuls Festival, Festival Torroela de Montgri, Festival les Nuits d'été, Semana Musical Llao Llao, Bilgi New Music Festival (Turquie), Festival Ginastera 100 ans, Festival de las Artes (Colombie), Festival Integrales au Théâtre Colón.

Parmi les institutions qui ont soutenu Fernando, on peut mentionner le Centre International Nadia et Lili Boulanger, Mécénat Musical Société Générale, le Mozarteum Argentino, le Ministère de la Culture de l'Italie, Stiftung Kagel-Burghardt, la Fondation Meyer, et les Fonds Terrazi (France).



## Vincent Giroud

*Ancien conservateur à la Beinecke Library Yale University. Professeur en littérature comparée (Bard College, Johns Hopkins, Université de Franche-Comté..)*



Vincent Giroud est professeur à l'université de Bourgogne Franche-Comté. Ancien élève de l'École normale supérieure, diplômé d'Oxford, docteur en littérature comparée, il a enseigné à l'université Johns Hopkins, à Vassar College, à Bard College et à Yale, où il a longtemps été conservateur des livres et manuscrits modernes à la Beinecke Library.

Il a notamment publié *French Opera : A Short History* (2010), *Massenet aujourd'hui* (2014, en collaboration avec Jean-Christophe Branger), *Graham Greene : un écrivain dans le siècle* (2015), *Nicolas Nabokov : A Life in Freedom and Music* (2015) et *The Real Tales of Hoffmann* (2017, en collaboration avec Michael Kaye).

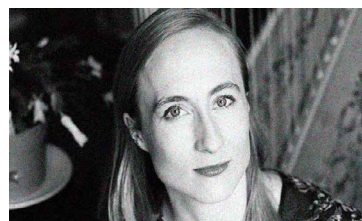
Associate editor de l'*Oxford Companion to the Book* (2010), il a collaboré à l'*Oxford Handbook of Opera* (2014) et à l'*Oxford Handbook of Faust in Music* (2017) et édité, en collaboration avec Solveig Serre, *La réglementation de l'Opéra de Paris, 1669-2019* (2019). Il vit à New York.

## Hannah Lash

*Compositrice /Commande spéciale pour ce projet*

Hannah Lash est née dans l'État de New York en 1981. Elle effectue de brillantes études dans différentes institutions telles que Eastman School of Music, Cleveland Institute of Music (diplôme d'interprétation), Université de Harvard (PHD) Yale School of Music (diplôme d'artiste)

Les œuvres de Lash ont été commandées par de nombreux orchestres tels que le Los Angeles Philharmonic, Los Angeles Chamber Orchestra, Alabama Symphony Orchestra, American Composers Orchestra, Minnesota Orchestra et le Saint Paul Chamber Orchestra, etc. Hapiste de formation, Lash a créé son concerto pour double harpe *The Peril of Dreams* avec le Seattle Symphony. Son Concerto pour piano et harpe a été créé en novembre 2019 par l'Orchestre Philharmonique de Naples.



Sa musique de chambre a été commandée et interprétée par le JACK Quartet, Da Capo Chamber Players, Arditti Quartet, Jupiter Quartet... Ses œuvres sont jouées à Carnegie Hall, Walt Disney Concert Hall, Aspen Music Festival and School, VOX du New York City Opera, Art Institut de Chicago... Dans le répertoire vocal, on peut mentionner, "Songs of Imagined Love", un cycle de mélodies commandé par le Carnegie Hall. L'opéra de chambre "Desire" a été créé au Miller Theatre de Columbia en octobre 2019.

Ses œuvres sont éditées chez Schott. Hannah Lash a été nommée à la faculté de composition de la Yale School of Music en 2013.

Pour accéder aux vidéos, cliquez sur l'image



Teaser



Albert Roussel  
[Le Bachelier de Salamanque.](#)



Pauline Viardot  
[Madrid](#)



[Confluence\(s\)](#)  
Entre culture française et culture juive

# Un parcours croisé, par Vincent Giroud

Le programme ici offert nous invite à découvrir divers aspects du dialogue musical que les États-Unis et la France ont entretenu tout au long du vingtième siècle : musiciens américains établis en France, musiciens français aimés du public américain et invités en Amérique, croisements linguistiques, influences musicales. S'il faut désigner une figure emblématique de ce dialogue, le nom de Nadia Boulanger s'impose : compositeur, organiste, chef d'orchestre, pédagogue, cofondatrice (en 1921) puis directrice (de 1948 à sa mort) du Conservatoire américain de Fontainebleau, elle y a accueilli et formé l'élite de plusieurs générations de compositeurs d'outre-Atlantique, d'Aaron Copland à Leonard Bernstein et d'Elliott Carter à Philip Glass. À l'instar de Darius Milhaud, fuyant l'Occupation nazie pour enseigner à Mills College, près de San Francisco, et fréquemment invité aux États-Unis au cours des trois décennies suivantes, Boulanger a passé les années de guerre en Amérique et y a fait de nombreux séjours. Sa légende y demeure vivace, comme le montre le festival de Bard 2021 qui lui est entièrement consacré. Elle est représentée ici par des extraits de *Clairières dans le ciel*, cycle de mélodies sur des poèmes de Francis Jammes, écrit en 1913-1914 et publié en 1919 avec une dédicace à Gabriel Fauré.

Parmi les compositeurs américains qui, à l'inverse, ont longtemps résidé en France, il faut citer en premier lieu Virgil Thomson. Originaire du Missouri, il a été formé à Harvard par le compositeur francophile Edward Burlingame Hill, élève de Widor et ami de Ravel. Venu à Paris pour y étudier le contrepoint et l'orgue avec Boulanger en 1921-1922, Thomson s'y est installé de 1925 à 1940. Ami de Gertrude Stein, autre expatriée célèbre, il a collaboré avec elle pour les opéras *Four Saints in Three Acts* (1934) – présenté à Paris en 1952 avec la jeune Leontyne Price – et *The Mother of Us All* (1947). Écrite peu après leur rencontre en 1926, la mélodie *Susie Asado* est composée sur un « portrait » de 1913, publié en 1922 dans le recueil *Geography and Plays*. Caractéristique de l'écriture minimaliste de Stein, il a pour sujet une danseuse espagnole de flamenco.

Une génération sépare Thomson de Ned Rorem, qui fut brièvement son copiste et qui est aujourd'hui, à 98 ans, le doyen des compositeurs américains. Étudiant d'Honegger à l'École normale de musique, lauréat du prix Lily Boulanger en 1950, Rorem a vécu presque continûment à Paris de 1949 à 1958. Compositeur « littéraire » au meilleur sens du terme (ses journaux intimes font de lui l'un des grands diaristes de son époque), il est avant tout réputé comme compositeur de mélodies : son catalogue en comporte plus de cinq cents. Publié en 1968 dans le recueil *Four Songs, For Poulenc* est écrit sur une élégie de Frank O'Hara, lui-même l'un des grands poètes de sa génération, mort accidentellement à 40 ans en 1966. Il s'agit donc d'un double hommage à un poète ami et à un compositeur que Rorem a bien connu et qu'il prise entre tous.

En fait, si Poulenc est aujourd'hui reconnu à sa juste place, celle de l'un des grands musiciens de son siècle, il n'est pas exagéré de dire que c'est en partie à sa popularité en Amérique qu'il le doit. Sans y avoir vécu comme son ami Milhaud, il y s'est rendu plusieurs fois en tournée, la première à l'automne 1948, s'y produisant avec grand succès en soliste ou comme accompagnateur de Pierre Bernac et, pour sa dernière visite en 1960, de Denise Duval. Sa mort, en 1963, a donné lieu à des hommages musicaux auxquels peu de compositeurs français ont eu droit. Il était donc naturel qu'il figure dans ce programme avec deux extraits d'un de ses cycles de mélodies les plus célèbres, *Banalités*, sur des poèmes d'Apollinaire, publié en 1941, et que les



Américains ont pu l'entendre interpréter avec Bernac lors de leur deuxième visite en janvier 1950. Ils y remportèrent un tel succès au Town Hall de New York qu'ils durent bisser *Voyage à Paris*.

Lors de leur troisième visite à New York, en février 1952, Poulenc et Bernac donnèrent en première audition les *Mélodies passagères* de Samuel Barber, qui leur sont dédiées. Celles-ci méritent à coup sûr la palme de l'oeuvre la plus cosmopolite du programme, puisqu'elles sont composées par le musicien pennsylvanien (neveu du grand contralto Louise Homer et lui-même baryton de formation) sur des textes écrits en français par Rilke vers 1924 et publiés l'année de la mort du poète autrichien deux ans plus tard. Les deux premières avaient d'abord été créées par le soprano américain Eileen Farrell en 1951 à Washington, avec Barber au piano. Comme l'a noté le compositeur Russell Platt, ces mélodies – les seules écrites par Barber sur un texte non anglais – sont également les premières où il exprime sa dette vis-à-vis de la tradition mélodique française, tant par la sobriété de la déclamation et les subtilités de l'harmonie.

Par leur attachement à la France et au patrimoine musical français, Thomson et Rorem entendaient faire contrepoids à la domination, parfois écrasante, de la tradition allemande, et si sensible encore aujourd'hui dans les conservatoires et départements de musicologie américains. Antonin Dvůřák, pourtant issu en partie de cette tradition, n'avait-il pas incité les compositeurs américains, dans un article fameux paru en 1895 alors qu'il était encore directeur du conservatoire de New York, à puiser plutôt leur inspiration dans la musique populaire américaine, et notamment celle des Noirs ? Des compositeurs américains du programme, Amy Beach, dont la période d'activité créatrice s'étend des années 1880 à la Seconde Guerre mondiale, outre le fait qu'elle a connu une brillante carrière dans un domaine largement fermé aux femmes, est représentative de cette émancipation progressive de la musique américaine par rapport aux modèles germaniques, dont son ami Charles Loeffler, Bostonien d'adoption comme elle, est un autre exemple. On notera ainsi que le catalogue de Beach comporte une *Suite française* pour piano de 1907. Très tôt, en effet, la ville de Boston s'est montrée hospitalière à la musique française et aux musiciens français, notamment André Caplet, Henri Rabaud et Pierre Monteux, et plus tard le flûtiste Marcel Moyse et Charles Münch. Parmi les nombreuses mélodies qui ont

rendu Amy Beach célèbre, il n'est donc pas surprenant qu'il en existe toute une série sur des textes français, tel son opus 21, publié en 1893 en édition bilingue : outre *Extase*, sur un poème de Victor Hugo extrait des Orientales, il comporte *Chanson d'amour*, également sur un poème de Hugo, et *Elle et moi*, du poète neuchâtelois Félix Bovet. Le second exemple entendu ici est *Canzonetta*, quatrième mélodie des *Four Songs opus 48* (1902) et la seule du recueil sur un texte français, cette fois un poème de 1891 d'Armand Silvestre, collaborateur bien connu de Fauré, Massenet et Saint-Saëns. Dans les deux cas, la sûreté de la prosodie indique que Beach était familière de ce répertoire, tandis que la richesse et l'expressivité de l'accompagnement pianistique d'*Extase* n'est pas sans évoquer Duparc.

À l'exception marquante de Saint-Saëns, qui se rendit à New York en 1906 et en Californie en 1915 (année de son quatre-vingtième anniversaire), rares sont les compositeurs français d'avant la Première Guerre mondiale qui firent le voyage de l'Amérique. Bien qu'ayant signé un contrat avec le Metropolitan Opera pour deux courts opéras d'après Edgar Poe, *Le Diable dans le beffroi* et *La Chute de la maison Usher*, restés inachevés à sa mort, Debussy ne devait jamais traverser l'Atlantique, s'en remettant à son disciple Caplet pour la création bostonienne de *Pelléas et Mélisande* en 1912, quatre ans après celle de New York sous les auspices de la Manhattan Opera House d'Oscar Hammerstein. Sa musique, servie par des interprètes du calibre de Caplet et de Monteux – sans parler de Mary Garden, la créatrice américano-écossaise de *Mélisande* –, ne s'est pas moins imposée très tôt au concert comme au théâtre. Que Debussy, de son côté, n'ait pas été insensible à la musique populaire américaine se manifeste dans le joyeux *Golliwog's Cakewalk* de la suite *Children's Corner* ainsi que dans le *Minstrels* du second livre des *Préludes*. Troisième des *Proses lyriques*, *De fleurs*, composée sur un texte de Debussy lui-même, date de 1893 et est donc contemporaine d'*Extase* d'Amy Beach. Debussy venait de s'atteler à la composition de *Pelléas*, manuscrit qui, longtemps propriété du New England Conservatory à Boston, est aujourd'hui à Yale.


Cosmopolite par sa naissance à Caracas d'un père d'origine hambourgeoise et d'une mère espagnole, Reynaldo Hahn, lui non plus, ne s'est jamais rendu en Amérique, malgré une invitation à donner une série de conférences à New York en 1907. Maîtrisant parfaitement l'anglais, il a mis en musique *Love Without Wings*, poème de Mary Robinson, actrice et écrivain britannique de la seconde moitié du dix-huitième siècle qui eut une liaison avec le prince de Galles, futur George IV. Publiée chez Heugel en 1904 avec une version française, la mélodie est parfois désignée par son incipit, « Oh ! for the wings of a dove ! »

Maurice Ravel jouissait déjà en Amérique d'une réputation considérable lorsqu'il fut invité à faire une tournée de quatre mois aux États-Unis et au Canada au printemps 1928. De cette tournée triomphale qui le conduisit, en plus de New York, à Toronto, Vancouver, San Francisco, Chicago et Kansas City, on peut dire qu'elle a définitivement scellé sa grande réputation internationale. En Amérique, Ravel put s'adonner à sa passion pour le jazz, dont sa Sonate pour violon et piano de 1927 portait déjà la trace puisque le mouvement lent est intitulé Blues; on en retrouve d'autres dans le *Concerto en sol* de 1929-1931 et le *Concerto pour la main gauche* de 1930. À New York, Ravel rencontra George Gershwin, qui l'admirait profondément et qu'il retrouva la même année à Paris lors du séjour qui inspira le poème symphonique *An American in Paris*. D'après le témoignage de la chanteuse canadienne Éva Gauthier, Gershwin, à New York, aurait demandé à Ravel de lui donner des leçons de composition. Déclinant la requête, Ravel expliqua à Gershwin qu'il avait tout à gagner en conservant ses dons naturels et en continuant d'écrire du bon Gershwin plutôt que de chercher à faire du mauvais Ravel. Bien antérieurs, les *Trois poèmes* de Stéphane Mallarmé sont célèbres pour avoir mis en compétition simultanée, en 1913, Ravel et Debussy, seul le troisième des poèmes étant différent dans leur recueil respectif. Encore faut-il préciser que les devants avaient été pris par Ravel, lequel avait un accès direct à Edmond Bonniot, gendre et exécuteur testamentaire de Mallarmé, par ses amis Godebski, voisins du poète à Valvins, et lui avait le premier demandé les droits de mettre les trois poèmes en musique. Si, des compositeurs américains représentés, Leonard Bernstein est celui qui a le moins besoin d'être présenté, son mini-cycle *La Bonne Cuisine* surprendra à coup sûr ceux et celles à qui

elle n'est pas familière : le compositeur, alors directeur musical du New York City Symphony Orchestra, a mis en musique quatre recettes tirées d'un de ses livres de cuisine (*La Bonne Cuisine française* d'Émile Dumont). Cette plaisanterie musicale dans la tradition des opéras-minute de Milhaud et des pièces pour piano de Satie a été créée en octobre 1948 par le mezzo-soprano Marion Bell, révélée l'année précédente dans *Brigadoon*, la comédie musicale de Frederick Loewe et Alan Jay Lerner, dont elle devint la seconde épouse (sur un total de huit). Elle était accompagnée par Edwin MacArthur.

S'il faut évoquer pour finir une oeuvre emblématique de ce parcours, ce sera la *Sonatine* transatlantique d'Alexandre Tansman, né dans la ville polonaise de Lodz qui faisait alors partie de l'empire russe, puis Parisien pendant l'entre-deux-guerres, exilé à Los Angeles de 1940 à 1946, et de nouveau Parisien jusqu'à sa mort. Le Fox-Trot initial de cette *Sonatine* de 1930 est comme un hommage à Gershwin, que Tansman rencontra lors de sa tournée américaine de 1927, à l'invitation de Serge Koussevitzky et de l'Orchestre symphonique de Boston ; mais on y entend aussi un ragtime à la manière de Scott Joplin, comme pour nous rappeler, rétrospectivement et prophétiquement, comme l'avait énoncé Dvorak, l'apport fondamental et irremplaçable des Noirs d'Amérique à la culture de leur pays.





Contact:

[www.benjaminalunni.com](http://www.benjaminalunni.com)

[benjamin.alunni@gmail.com](mailto:benjamin.alunni@gmail.com)

+33 6 61 12 49 36

[palomeque.fernando@gmail.com](mailto:palomeque.fernando@gmail.com)

+33 7 52 64 03 34